

« Octobre Rose » Santé au Féminin - ÉDITION 2011

Cette exposition est le résultat de deux années de réflexion sur le **thème du cancer**, porté par les structures partenaires de l'action : le réseau Oncarmor, la ligue contre le cancer, l'Adec Armor et le service promotion et éducation pour la santé de la Ville. Un sujet souvent tabou, **qui à travers ces ateliers d'art-thérapie, devient un moyen de communication, de sensibilisation et d'information.**

Il s'agit d'ateliers de création, animés par une art-thérapeute autour d'un projet collectif en lien avec une manifestation culturelle, artistique. «**Octobre rose**» se situe à la croisée de ces manifestations, en proposant de sensibiliser le public à cette notion fondamentale de prévention.

Les ateliers étaient ouverts aux malades, familles, bénévoles et professionnels des structures partenaires de l'action mais aussi aux familles et aux professionnels des Centres sociaux Briochins. Chaque atelier était composé de 8 personnes maximum.

- Le potentiel représenté par l'art-thérapie est clair lorsqu'il est comparé aux principaux buts des soins palliatifs comme : rétablir la dignité, retrouver son identité, son humour et travailler sur la relaxation. Il arrive souvent chez les patients ayant connu un parcours de maladie qu'ils ne se perçoivent plus qu'au travers de leur pathologie, eux, mais aussi leur famille. C'est pourquoi les ateliers patients/ soignants, ou patients/ famille, sont aussi des outils précieux.

Les femmes qui ont participé à ces ateliers ont donné leur accord pour ce projet. Elles ont été informées des lieux d'exposition et du devenir de leurs réalisations et se sont engagées dans cette démarche de sensibilisation.



L'ART THERAPIE, c'est d'abord un mode d'expression individuelle mais aussi un mode de communication et d'ouverture au dialogue dans le respect et la confidentialité.

"On se fait plaisir et le groupe ça donne de la force" - témoignage des participantes.

► 8 ateliers sur deux ans

La première année, nous avons exploré le thème de la «reconstruction». Pour cela, nous avons choisi de travailler sur des assemblages, à travers la manipulation d'objets usagers dont il faut accepter l'histoire, associée à des morceaux extraits de la nature : sciure, copeaux, sable, bois, boutons, tissus, terre, papiers... Composer entre l'histoire et la nature... c'est composer avec la vie. Redonner du sens.



Les participants aux séances sont dans un espace temps qui permet que soient rendues supportables et parfois moins confuses, les tensions. Ce type d'activité aide à retrouver la capacité de plaisir dans le but de favoriser une remise en route d'un désir, désir de faire, de retrouver l'énergie vitale, de mieux supporter la maladie. Pendant quelques temps la douleur, la fatigue se font oublier.

- Cette année, nous avons travaillé la terre, différentes sortes de terres ; des couleurs différentes, des grains différents. Le modelage permet d'accéder à l'image du corps : manipuler, pétrir, laisser son empreinte... L'objectif n'est pas la production d'une forme finie, esthétique, mais de privilégier une autre forme de langage, d'en favoriser l'émergence dans un processus de communication et d'échange. Laisser naître une conversation entre "l'impression de la main et l'expression de l'émotion", autour de cette notion de corps, de féminité.

Il s'agit de favoriser une rencontre avec l'argile, contenir ce qu'il advient, accepter de mettre en forme ce qui est informe. La terre réagit à la température en changeant de consistance, elle passe par différentes étapes : molle, dure, souple, fragile, un corps à corps avec une matière de pleins et de vides, qui fait se croiser les éléments (la terre, l'air, l'eau).

- C'est une technique qui stimule l'imaginaire, libère les tensions, permet de s'accepter, de se montrer aux autres tel que l'on est, de recréer des passerelles entre soi et les autres, soi et le réel.. C'est mettre en œuvre son aptitude à la curiosité, à l'étonnement. Accepter de se laisser surprendre. Un voyage, entre intention et inattendu.

Des mots, des phrases viennent interroger, questionner, dire, informer... Il s'agit d'un regard croisé sur l'image du corps, la féminité, l'intimité, la fragilité et l'importance du dépistage pour retrouver la force de se battre, de s'inscrire dans un projet.

Pascale Boilet, art-thérapeute, diplômée de la Faculté Paris V.

